

BIBLIOTHÈQUE
PARLEMENT
CHAMBRE DES
COMMUNES
OTTAWA ONT.
3552 R 1 JANV 52

Le PRINCE VAILLANT



ROMAN HISTORIQUE DU
TEMPS DU
ROI ARTHUR
Par
HAROLD P.
FOSTER



Alors que le prince Vaillant se préparait à redescendre de la montagne, un étranger trapu, avait tenté de lui enlever le butin de sa chasse. L'affaire terminée, l'homme était demeuré immobile sur la neige teintée de sang. Puis une bande de guerriers barbares avait fait son apparition et Vaillant avait dû gagner les sommets pendant que ses adversaires le suivaient dans la vallée sans le perdre de vue un seul instant.



La situation de Vaillant est quasi désespérée. La nuit tombe et ses vêtements sont trempés par la sueur et la neige fondante...



Il aperçoit enfin devant lui une étroite terrasse, mais réussira-t-il à traverser la pente enneigée qui l'en sépare ?



Il s'y aventure avec d'extrêmes précautions de peur de déclencher une avalanche. Il est à quelques pieds du but quand la neige bouge soudain sous son poids. Pris de peur, Vaillant bondit vers la roche pendant qu'une crevasse profonde apparaît derrière lui, s'agrandit, puis se bloque. Il ne pourra retraiter par où il est venu !



La nuit est venue et un froid de mort descend des pics glacés pour raidir ses vêtements humides contre son corps frissonnant.



Réalisant le sort qui l'attend s'il demeure immobile, Vaillant se met à danser tout en s'accompagnant d'un sauvage chant de guerre. Puis, réchauffé, il enlève ses vêtements pour les tordre du mieux qu'il peut.



Après avoir mangé un peu de viande crue, il se creuse un trou dans la neige, où, à l'abri du vent froid et enveloppé dans les peaux de chamois, il espère pouvoir survivre jusqu'au matin.
La semaine prochaine: L'AVALANCHE.

HAL FOSTER

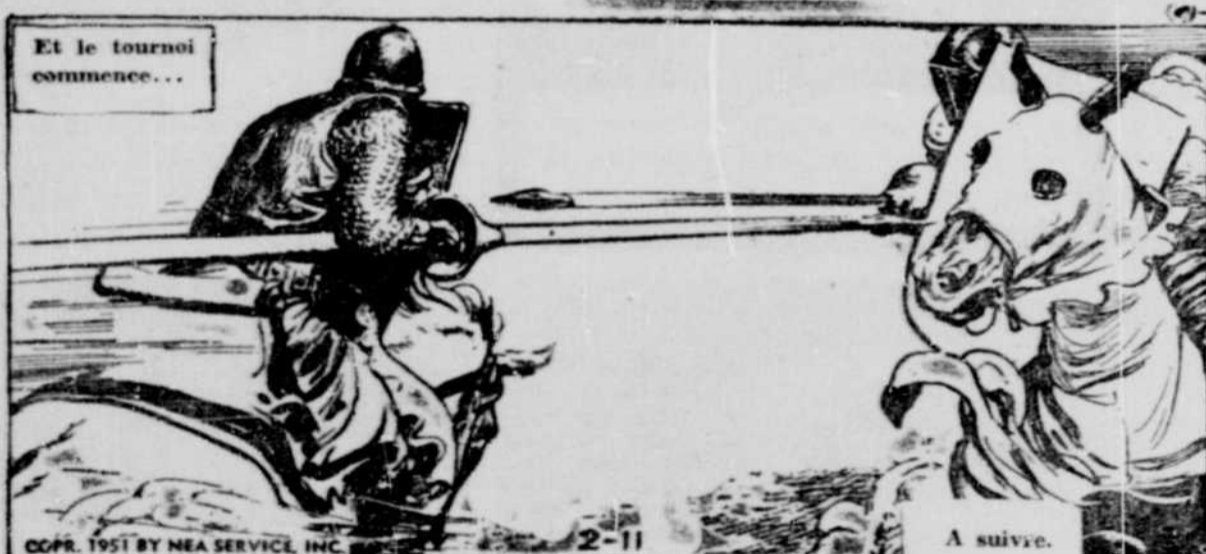
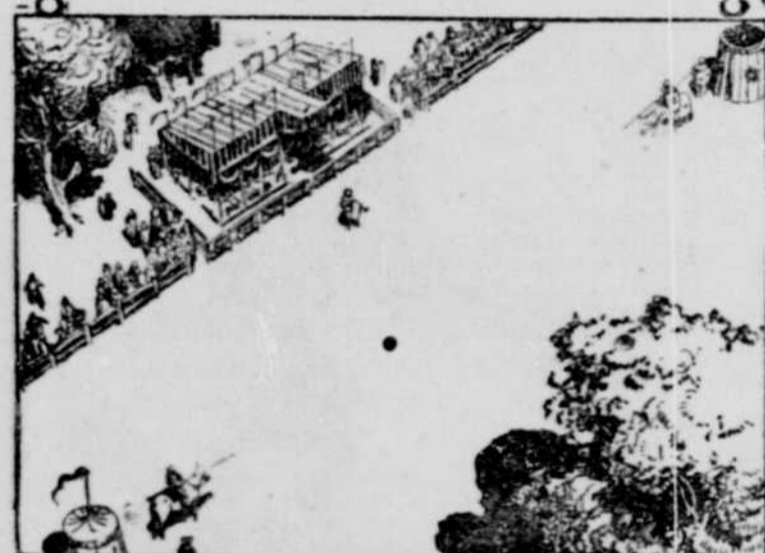
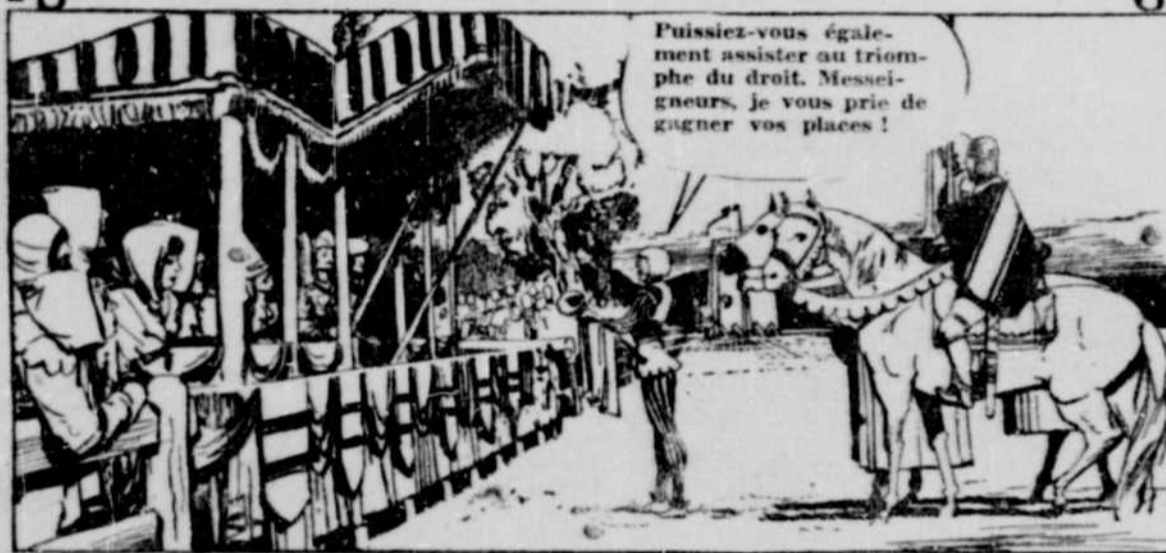
MITZI MAROT

par KREIGH COLLINS

Messieurs et mesdames : Un combat mortel va avoir lieu devant vous entre Kevin d'Irlande, mieux connu sous le nom de Kevin l'Audacieux, et de bonne naissance, et Siegfried, comte de Falcon, de la ville de Gand, dans les Pays-Bas. Je vous invite à être témoins de leurs actions, vous tous qui aimez le courage et la bravoure !



Toutes les armes sont permises. Le vainqueur deviendra propriétaire des armes, du cheval et de la vie de son adversaire !



COPIR. 1951 BY NEA SERVICE, INC.

2-11

A suivre.

LE SAVEZ-VOUS ? Un siècle de science

- 1.—En parlant des "attitudes du corps" pendant les cérémonies, que dire de la STATION VERTICALE ?
- 2.—Que dire maintenant des PROSTRATIONS et GENUFLEXIONS ?
- 3.—Et l'INCLINAISON ?
- 4.—Et maintenant la SESSION ?
- 5.—Au sujet des "gestes manuels", que dire de l'ELEVATION et de l'EXTENSION des MAINS ?
- 6.—Et les MAINS JOINTES ?

On trouvera les réponses en page 14.

On prévoit que plus de 4,000 hommes de science, étudiants, profanes et amateurs distingués assisteront à la 113e réunion annuelle de la British Association à Edimbourg, du 8 au 15 août. Le thème central sera "Un siècle de science britannique". Le duc d'Edimbourg y adressera la parole.

— Pourquoi les blanchisseuses n'ont-elles jamais d'indigestion ?
— Parce qu'elles font toujours des repas sages (repassages).

L'Allemand et son médecin

Fritz va consulter son docteur au sujet d'un embonpoint excessif et aussi pour quelques troubles cardiaques. Le docteur a bien vite diagnostiqué une forte dilatation de l'estomac comprimant tous les organes circonvoisins.

— Combien de bocks buvez-vous par jour ? demanda-t-il au malade.

Fritz frémit à la pensée qu'on va lui supprimer sa boisson favorite. Mais un éclair de génie illumine son cerveau :

— 60 bocks environ, répond-il.
— Il faut diminuer ça ! ordonne

le docteur. J'en autorise vingt, entendez-vous ?

Quand le docteur fut parti, Fritz se frotta les mains en s'écriant :

— 20 bocks ! 20 bocks ! et bien ! mais c'est ma ration ordinaire. Si j'avais dit 180, il m'aurait limité à 60. Que n'y ai-je pensé !

AU BORD DE LA MER

— Comment ! dans un restaurant au bord de la mer, il n'y a pas moyen de manger du poisson ?

— Mais si, Monsieur ; on va vous ouvrir une boîte de sardines, ou de thon, à votre choix.

Maisons anglaises à la Foire de Toronto

Le groupe anglais des machines-outils a retenu environ 36,000 pieds carrés d'espace, soit 5,000 de plus que l'an dernier, à la Foire commerciale internationale du Canada. Sept associations commerciales d'Angleterre et un certain nombre de maisons indépendantes ont aussi retenu de l'espace pour exposer une grande variété de machines-outils, d'équipement de manutention mécanique, de machines à imprimer, d'instruments scientifiques et de produits connexes. Pour les 8 classes de marchandises de production, on a déjà retenu 40,000 pieds carrés.

Chapitre I
**LA BAGUE
 AUX SERPENTS**



GRAND ROMAN DE GILBERT PATTEN

Le petit roadster glissa le long du trottoir et stoppa. Frank coupa les gaz et retira la clé, tandis qu'Inza Burrage sautait légèrement à terre, devant chez elle.

— Elle est épatante, Frank! dit-elle, admirant les lignes harmonieuses de la voiture; votre oncle est un ange de vous l'avoir donnée.

Il mit la clé dans sa poche, sortit par l'autre portière, et vint la rejoindre sur le trottoir. Cette soirée de début de printemps était douce et claire. Une lune étroite, basse à l'horizon d'ouest, et un million d'étoiles dans la voûte du ciel, inondaient le monde d'une douce lumière d'argent.

— Je trouve aussi qu'elle n'est pas mal, concéda-t-il, et vous êtes un ange de l'avoir étreignée avec moi. Mais je me demande encore comme l'oncle Asher a pu faire pour se fendre d'une voiture pareille et me l'offrir.

— Ah! c'est donc un affreux grigou?

— Oh! non. Il n'est pas rapiat, Inza, dit vivement Frank, mais si vous l'entendiez fulminer contre les autos modernes et les fous qui les conduisent! Il pense que la moitié de ceux qui roulent sur les routes devraient être privés de leur permis. Je voudrais que vous voyiez la vieille guimbarde asthmatique dont il se sert. Elle date du temps des favoris!

Le rire de la jeune fille était comme le gazouillis d'une source printanière.

— Eh bien! j'ai l'impression qu'il ne s'est pas moqué de vous en vous donnant cette merveille, Frank. Elle gaze. De quoi ma pauvre vieille petite bagnole a-t-elle l'air, à côté? Je suis verte de jalousie. Maintenant, entrons, que tante Ruth voie que vous me ramenez vivante.

Dans la bibliothèque, Mme Clayton écoutait la T.S.F. en sourdine. Elle arrêta la radio lorsqu'ils entrèrent.

— En bien! dit-elle, en enlevant ses lunettes, je suis rudement contente que ces engins n'aient pas existé quand j'étais jeune. Je n'aurais jamais imaginé qu'il pût se passer des choses pareilles. Je ne veux plus écouter les informations. Cela me donne des cauchemars!

Inza se remit à rire.

— Voyons, petite tante, quand cesseras-tu de te faire du souci pour le monde entier? Mais tu ne peux pas t'en empêcher. Je crois que tu es née comme ça. Je savais que tu n'irais pas te coucher avant que Frank m'ait ramenée. Tu vois: nous sommes vivants!

— Ne dis pas de bêtises, répondit Mme Clayton, en se levant. Je ne m'inquiète jamais quand tu es avec Frank. Il a prouvé, plus d'une fois, qu'il était capable de veiller sur moi.

— Et comment! acquiesça Inza. Cela menaçait même de devenir une habitude. Mais il y a si longtemps que je ne lui en ai plus donné l'occasion qu'il doit avoir perdu sa forme. Vraiment, petite tante, la vie devient si monotone et plate que je m'ennuie à pleurer!

— Ça ne m'étonne pas de toi, dit sa tante. Tu voudrais qu'il arrive toujours quelque chose d'exceptionnel. Toi aussi, tu es née comme ça! Allons! je vais me coucher et essayer de dormir sans rêver encore de guerre, de gangster, de coups de feu et autres choses désagréables.

Elle les laissa ensemble dans la bibliothèque, et Frank s'assit pour bavarder un moment avec Inza

avant de regagner sa chambre à l'Université. Aussitôt, Inza entama un sujet qui lui fit hausser les épaules et attira sur ses lèvres un sourire un peu amer.

— Vous savez, Frank, comment ça-t-elle, je trouve que vous avez été très chic de partager votre chambre avec Bart Hodge, alors que vous pouviez choisir entre lui et Barney Mulloy. Je n'en attendais pas tant de vous.

— Mais vous ne savez pas comme les choses se sont passées, Inza, répondit-il. Vous me félicitez, alors que je ne le mérite pas. J'ai pris Hodge parce que je ne pouvais pas faire autrement.

— Mais, Frank, si vous aviez refusé, il aurait été obligé d'aller habiter avec Watson Snell, lorsque celui qui partageait la chambre de Snell a été renvoyé du collège.

— Mais Snell ne voulait pas de lui, et Hodge déteste Snell. Alors, vous voyez, nous étions tous dans un joli pétrin. On avait ordonné que l'un de nous aille habiter avec Snell, et c'est Barnley qui, finalement, a accepté d'y aller. Nous en avons parlé, lui et moi. Je lui ai offert de tirer au sort pour savoir lequel de nous deux déménagerait, mais il n'a pas voulu. Il a dit qu'il préférerait encore Snell à Hodge, puisqu'il était obligé de prendre l'un des deux. Donc, inutile de me tresser des guirlandes, Inza.

— En tout cas, insista-t-elle, Bart a bien changé depuis qu'il habite avec vous.

— Vraiment! En quoi?

— Mais... voyez ce qu'il a fait, au baseball.

— C'était avant qu'il vienne loger avec moi. Pensez plutôt à tout ce qu'il n'a pas fait, en classe. Or, on n'arrive à rien, à Fardale, si l'on est seulement bon au baseball. C'est une école où les membres des équipes sportives doivent étudier ou tout plaquer. Il est déjà en retard sur ses cours et il veut jouer au football cette année. S'il ne change pas de système, un de ces jours ça tournera mal pour lui!

— Vous ne pouvez pas le lui faire comprendre?

— Il faudrait être malin pour lui faire comprendre quelque chose. Quand j'ai essayé, il m'a donné un conseil: celui de ne pas fourrer mon nez dans ses affaires. Ça m'a suffi largement.

Elle fronça les sourcils. C'était une étrange fille, pensa-t-il, qui pouvait être gaie et pleine d'entrain, frivole et imprudente même parfois, avec cependant un côté sérieux qui la faisait paraître plus âgée qu'elle ne l'était vraiment. Une fille pleine de brusques impulsions et de caprices. Et cette humeur changeante la rendait très différente des autres jeunes filles qu'il avait connues.

— Bart a des soucis d'argent, dit-elle. Son père lui fait une si maigre pension!

Frank sourit.

— D'après ce que vous m'avez dit, Inza, je crois que c'est la faute de Bart. Si on lui donne beaucoup d'argent, il le gaspille d'un seul coup et, ensuite, il est à nouveau fauché. Et il fréquente une bande peu recommandable, qui lui donne un sérieux coup de main pour ça: Bascombe et son groupe.

— Très bien... Tant pis pour lui. Je croyais qu'il deviendrait raisonnable.

— Il ronge son frein depuis que le doyen l'a fait appeler l'autre jour. Je ne sais pas ce que le doyen lui a dit mais, quand il est revenu, il bouillait comme un radiateur sur une route de montagne!

Elle changea brusquement la conversation:

— Vous portez une bague bien étrange, Frank. Je ne l'avais jamais remarquée auparavant.

— Probablement parce que je la mets rarement. C'est un souvenir de ma mère. Elle m'a fait promettre de ne jamais m'en séparer.

— Oh! mais c'est très intéressant.

Elle lui prit la main et examina la bague de plus près.

— Comme c'est bizarre! Deux petits serpents enlacés, tenant une pierre noire dans la gueule. Je n'avais jamais vu une bague pareille.

— Ni vous, ni personne, que je sache, Inza.

— Brrrr! Vous me donnez le frisson. Ce n'est pas une bague de femme. Comment se fait-il que votre mère l'ait eue?

— Je ne sais pas. Elle était très malade lorsqu'elle me l'a donnée. Deux jours plus tard, elle mourait. Je n'ai pas la moindre idée de l'histoire de cette bague.

Inza lui lâcha la main et se dressa, haletante.

— Oh! Frank! s'écria-t-elle, montrant du doigt la fenêtre. Regardez! Regardez, là!

Il se releva et se retourna d'un bond; mais, lorsqu'il regarda la fenêtre, il n'y vit aucun motif d'épouvante.

— Qu'y a-t-il, Inza? demanda-t-il.

— Un homme! Il écrasait son visage contre la vitre. Il nous regardait.

— Quel genre d'homme était-ce?

— Je ne sais pas... Il avait un bandeau noir sur l'œil. Mon Dieu, comme il m'a fait peur!

— Un rôdeur, sans doute.

Elle le relint, comme il se dirigeait vers la porte.

— Oh! soyez prudent! Frank. Ne sortez pas.

Il se libéra des doigts tremblants qui s'agrippaient à sa manche.

— Je ne le laisserai pas partir ainsi.

Dehors, c'est en vain qu'il chercha des yeux le rôdeur. Inza le surveillait par la porte entrouverte.

— Il a dû regagner sa cachette en vitesse, dit-il. Etes-vous bien sûre d'avoir vu quelqu'un, Inza?

— Certainement, j'en suis sûre, répondit-elle.

— Alors, je vais faire le tour de la maison. Le drôle préparait sans doute quelque chose, sinon il ne se serait pas enfui si vite.

Elle sortit, refermant la porte derrière elle, et déclara qu'elle allait l'accompagner. C'est en vain qu'il essaya de la faire rentrer à la maison.

— Maintenant, je n'ai plus peur, lui dit-elle. Il m'a effrayée tout à l'heure, mais c'est passé. Vous ne pourrez pas vous débarrasser de moi, Frank. Allons! En route.



● Regardez, Frank! s'écria Inza.

(A SUIVRE)

Ils firent le tour complet du bâtiment, sans trouver personne. Inza rouvrit la porte avec son passe-partout. Ils rentrèrent.

— Je suis sûre que je ne l'ai pas inventé, dit-elle, lorsqu'ils furent de retour dans la bibliothèque. Je regardais votre bague, et un étrange frisson m'a traversé le corps. Alors, j'ai levé les yeux et j'ai vu ce visage collé à la fenêtre.

— Vous ne connaissez personne, à Fardale, qui ait un bandeau noir sur l'œil?

— Personne.

— Si j'étais superstitieux, je ne porterais jamais plus cette bague, dit-il. Chaque fois que je la mets, il arrive quelque chose d'étrange. Mais, naturellement, ce n'est qu'une coïncidence?

Le téléphone sonna dans la salle à manger. Inza alla répondre. Elle appela Frank.

— Venez. Mon frère Walter veut vous parler. Il se doutait que vous étiez ici.

Walter Burrage, étudiant du collège de Fardale, était capitaine de l'équipe de football. Sa voix, à l'appareil, paraissait un peu gênée.

— Ecoute, Merry, dit-il, sais-tu ce qui vient d'arriver à l'espèce de crétin qu'ils t'ont fichu comme camarade de chambre?

— Tu veux dire... Hodge? demanda Frank.

— C'est un imbécile, et ça lui coûtera cher. Mais, puisque ça ne t'intéresse pas, je ne veux pas t'ennuyer plus longtemps.

— Parle, Walter, dit Merrywell.

— Voilà. Je suis en ville. Je viens de voir Tony Acerro, le chauffeur de taxi. Il m'a dit qu'il avait conduit Hodge chez Gohagan, sur la chaussée Jackson, il y a plus d'une heure. Tu connais peut-être la boîte?

— Rien de fameux. Que diable Hodge est-il allé faire dans un endroit pareil?

— Pauvre idiot! Il est complètement cinglé. Il veut faire le malin. C'est chez Gohagan que les dégoûtés de l'école allaient perdre leur temps, jusqu'à ce que le président ait annoncé que le premier qu'on venait dans cette boîte serait prié de ficher le camp chez lui et d'y rester. Il se passe des trucs, au premier étage de chez Gohagan, dont personne n'a pu savoir le fin mot.

— On joue?

— C'est ce que mon petit doigt m'a dit. Et l'on chuchote qu'une raffle va avoir lieu. Ton copain de chambre a mal choisi son endroit.

— Acerro l'a-t-il dit si Bart est allé là-bas seul?

— Oui.

— Très bien. Merci, Walter. Bonsoir.

Merrywell racrocha et trouva Inza debout près de lui.

— J'ai entendu tout ce que vous a dit Walter, lui dit-elle. Qu'allez-vous faire, Frank?

Il réfléchit un moment avant de répondre, avec calme.

— Je vais filer chez Gohagan, Inza. C'est peut-être idiot, mais je ne peux pas m'en empêcher.

Elle applaudit:

— J'en étais certaine, Frank! s'écria-t-elle. Je l'aurais parié. Je vais avec vous. Sortez Bart de cette maison amenez-le dans votre voiture, et je me charge de lui faire entendre raison.

— Mais vous ne pouvez pas venir, Inza. Votre tante...

— Elle est au lit, et elle dort comme une souche. Elle n'en saura rien. Inutile de discuter. Je vais avec vous. Partons...



Mme la duchesse de Denver!
La femme forte par excellence!
Ce n'est pas gentil de votre
part d'avoir reconnu Foo Ling,
alors qu'il s'était si bien déguisé
en mendiant!

Oh! J'aurais reconnu
votre acte de vaudeville
n'importe où, mon
cher! Je vous regardais
toujours faire des
couilles, quand nous
étions tous les deux au
même programme sur
la route!



Vous êtes toujours
actrice,
ma chère?

D'une façon, oui...
Mais vous souvenez-
vous vraiment bien
de moi?



Vous voulez rire, ma très chère amie!...
J'étais à Trenton le soir où un homme vous
a lancé un sou pendant votre acte. Vous
êtes descendue dans le parterre, vous l'avez
saisi au collet et vous lui avez enfoncé
la tête dans le gros tambour!

C'est
bien ça!



Je me souviens de cette fois, à
Tacoma, quand cet artiste a
tombé de son fil tendu et que
vous l'avez attrapé au vol dans
vos bras!

Oui, je me
souviens...



Une fois, à Dallas, l'assistant-régisseur
ayant été peu poli, vous lui avez attaché
les pieds à la base de la toile de fond
et vous l'avez hissé à vingt pieds au-
dessus de la scène!

Quelle
mémoire!



On m'a raconté
qu'un soir, à
Bangor...

Ah! Te voilà
enfin, toi!



NON!

Reste
assis!

Duchesse!
Remontez
dans l'auto!



Veux-tu
bien rester
tranquille!



Copyright 1951, Field Enterprises, Inc. 4-27

(à suivre)



ZORRO

Sang et Or
 Sanchez FRONTERA a vu Negrocito, le sur-sing de Hernandez NAVILLAN. Il accuse Juan CORTEZ d'être l'auteur du rapt et d'avoir supprimé ZORRO le principal témoin. A l'insu de Sanchez, ZORRO s'est sauvé et va délivrer JUAN. Il est surpris par le gendarme.



Copyright Arcady M. 64-65



SERGEANT O'BRIEN

TEXTE ET DESSINS DE JEAN PAJÉ.

LE SECRET DU PROFESSEUR FARRELL

Des inconnus ont volé de précieux documents appartenant au célèbre professeur Farrell. Après maintes péripéties le sergent O'BRIEN et BOULY qui suivent les traces des ravisseurs se rendent au château du vieux savant. Cependant un complice de RADIK tente de s'emparer d'un document capital, mais BOULY intervient. Après une lutte, l'inconnu s'échappe, et se perd dans les marais. O'BRIEN et DAVID le repêchent, et apprennent de lui que le « Santa Maria » qui fait escale dans le port de Londres doit repartir avec les documents.



APRÈS AVOIR PARCOURU LE QUAI, NOS AMIS APERÇOIVENT UN CANOT À MOTEUR QUI VIENT MOUILLER AU HED D'UN PONT SUR PILOTIS.



LE SERGENT O'BRIEN INTERPELLE LE CONDUCTEUR :

HELLO. POUVEZ-VOUS ME PRENDRE À BORD. JE DOIS À TOUT PRIX RATTRAPER UN NAVIRE QUI A LEVÉ L'ANCRE...



PAR UN TEMPS PAREIL !... VOUS FERIEZ MIEUX D'ATTENDRE QUE LA PURÉE DE POIS SE LEVÉ... D'AILLEURS, VOTRE BATEAU N'IRA PAS LOIN...



TOUCHÉ PAR LES ARGUMENTS DU SERGENT, L'HOMME ACQUIESCE.

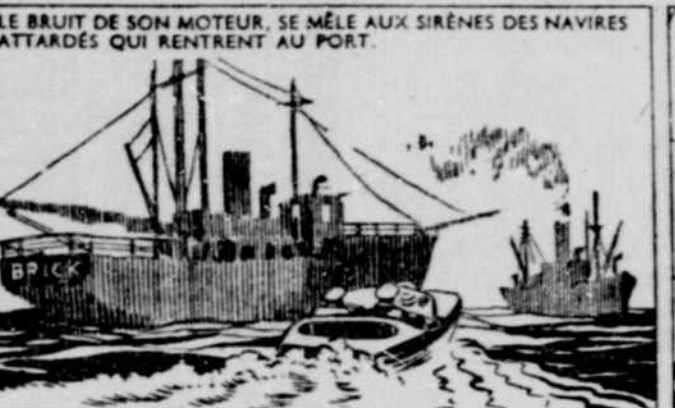
J'IGNORE DE QUOI VOUS PARLER, C'EST BON, MONTEZ VITE! JE NE TIENS PAS À MOISIR DANS CE BROUILLARD !



DAVID, RETOURNEZ AU CHATEAU. DITES AU PROFESSEUR DE SE RASSURER. MAINTENANT, JE SUIS CERTAIN DE LUI RAPPORTER SES DOCUMENTS...



PEU APRÈS, DANS LE BROUILLARD OPAQUE QUI S'ACCROCHE À LA SURFACE DE LA TAMISE, LE CANOT PREND LE LARGE...



LE BRUIT DE SON MOTEUR, SE MÊLE AUX SIRÈNES DES NAVIRES ATTARDÉS QUI RENTRENT AU PORT.



LE « SANTA-MARIA », SOUVENEZ-VOUS DE CE NOM ! C'EST LE BATEAU QUE JE RECHERCHE !

VOUS ÊTES UN AMI DU CAPITAINE ROLLS ?... QUEL TYPE, CE CAPITAINE, HEIN... LE TORT QU'IL A C'EST DE BOIRE COMME UN TROU ! ON DIT QU'IL POSSEDE À BORD UNE CAVE LINIQUE...



AH, OUI... JE DESIRE LE VOIR, POUR UN MOTIF TRÈS GRAVE ! IL Y VA DE LA VIE DE CENTAINES DE MILLIERS DE GENS !



UN QUART D'HEURE DURANT, LES DEUX HOMMES FOUILLENT INLIASSABLEMENT DANS LA BRÛME. HE LAS, IL SEMBLE QUE LE « SANTA-MARIA » SE SOIT VOLATILISÉ...



CEPENDANT, CACHÉ PAR LE BROUILLARD, CE DERNIER VOGUE LENTEMENT VERS LAMER. SUR LE PONT, L'ÉQUIPAGE FAIT LE GUET AFIN DE PRÉVENIR TOUTE COLLISION...



TOUT À COUP, UN MATELOT DÉSIGNÉ DU DOIGT QUELQUE CHOSE SUR L'EAU TANDIS QUE LA VIGIE ANNONCE UN NAUFRAGÉ PAR TRIBORD.



LE CAPITAINE ROLLS, PRÉVENU, BRAQUE SES JUMELLES :



MA PAROLE, C'EST UN MILITAIRE ! JE CROYAIS QUE LA GUERRE ÉTAIT FINIE !... REPÊCHEZ-LE VOUS AUTRES, ON VA BIEN VOIR CE QU'IL A DANS LE VENTRE.



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LE SERGENT EST REPÊCHÉ ET MONTÉ À BORD DU « SANTA-MARIA ».

* Rien n'est plus apte à développer les véritables sentiments du chrétien que de vivifier dans les fidèles l'idée de la communauté. — MOEHLER

Vers la saison des fleurs

Ce printemps, les femmes aiment se froncer et d'avoir des bords dentelés après avoir été taillé. Si merveilleusement doux de la soie. Cette saison, la soie est le tissu favori pour les robes, les tailleurs, les accessoires et même les manteaux. Toutes les grandes collections de Paris ont montré des modèles ravissants et fémi-



nins dans tous les genres de tissus, depuis les taffetas de soie raides jusqu'aux mousselines de soie et aux organdis. L'on voit des robes-manteaux se boutonnant devant, en faille de soie. Il y a des robes de ville en soie imprimée, en pongé, en suvah et en shantung. On fait des robes pour porter après cinq heures en mousseline soie imprimée et dans les ravissantes teintes pastel.

La femme qui coud se rend compte que beaucoup de ces nouvelles idées concernant la mode sont à sa portée, car elle peut en adapter de nombreuses à sa garde-robe pour une somme comparativement peu élevée. Mais comme beaucoup d'autres choses aujourd'hui, le prix de la soie a augmenté; donc, avant de faire des projets de couture avec ce superbe tissu, il serait bon que vous observiez certaines techniques recommandées par le centre de couture de votre localité. Ces expertes sont prêtes à vous conseiller et à vous aider pour des problèmes comme le choix d'un tissu de soie convenant au patron que vous avez en tête. De nombreuses robes faites chez soi sont ratées à cause du choix du patron et du tissu, plus que pour toute autre raison. Lorsque vous choisissez votre tissu, n'oubliez pas qu'un patron aux lignes douces demande une soie souple comme le crêpe ou la mousseline, alors que les modèles à jupe ample demandent de la soie raide comme le taffetas.

Les débutantes et les couturières habiles ont parfois de la difficulté à tailler la soie. Lorsque ce problème se présente, les expertes des centres de couture suggèrent d'employer du papier sous le tissu. Repassez le patron, placez-le sur le tissu, et épinglez ensemble le patron, le tissu et le papier. Ceci évite au matériel de

se froncer et d'avoir des bords dentelés après avoir été taillé. Si la lisière tire sur le tissu, coupez-la. La soie n'a pas besoin d'être décatie.

Servez-vous d'épingles en laiton qui sont fabriquées spécialement pour les tissus légers. Ces épingles ne tireront pas les fils.

Quand vous travaillez la soie, gardez-la bien lisse, pliée ou à plat pour éviter de la froisser inutilement. Gardez la surface sur laquelle vous travaillez bien propre et sans objets inutiles, pour éviter de tacher ou d'accrocher le tissu. Suspendez les vêtements sur des cintres dès qu'ils sont assemblés. Mettez les pièces terminées de côté, dans un tiroir ou une boîte, ou enveloppez-les dans du papier pour les garder propres jusqu'à la prochaine période de couture. Voyez à ce que le tout reste frais aussi longtemps que possible.

N'oubliez pas de repasser au fur et à mesure que vous coupez! Mettez votre fer à la température voulue. Bien que la soie nécessite un fer un peu plus chaud que la rayonne, un fer trop chaud abîmera les fibres et décolorera la soie pastel et la soie blanche. En principe, la soie ne doit pas être humectée, spécialement le taffetas. Si ce tissu est très froissé, mettez un linge sec sur le tissu, et un linge humide bien essoré par-dessus. Votre fer peut alors être un peu plus chaud que d'habitude.

Employez toujours de la soie à coudre pour la soie, aussi bien pour bâtir que pour piquer à la machine, afin d'éviter le marquer le tissu. Employez des aiguilles fines (du no 8 environ pour coudre à la main et du no 14 pour la machine) et faites des petits points. Si la soie à coudre est un peu plus foncée que le tissu, le travail qui sera parfait.



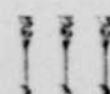
Les coutures anglaises sont préférables pour la soie, mais si vous ne faites pas de coutures anglaises, il faut surfiler pour que le tissu ne s'effiloche pas. Les coutures dans la soie plus épaisse peuvent être rabattues et cousues au bord.

(Mary Head)

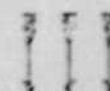
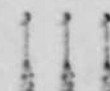


Deux papillons scintillants de pierre du rhin se posent sur cette torsade.

C'est ainsi que Coro donne plus d'importance à la renaissance du chignon.



Reines par la fraîcheur et l'arôme, ici ce sont les fleurs naturelles qui rehaussent l'éclat de cette coiffure du soir.



Rouleau de Bacon et Oeuf

Fait: 8 à 10 portions

- 8 à 10 tranches de bacon
- 2 livres de boeuf passé au hachoir
- 1-4 tasse d'oignon haché
- 1 oeuf, battu
- 1 tasse de fromage piquant râpé
- 3 cuillerées à soupe de catsup
- 3 cuillerées à soupe de sauce Worcestershire
- 1 cuillerée à thé de sel
- 1-2 cuillerée à thé de poivre



Mettez le bacon sur une planche de façon à ce que le bord maigre recouvre la tranche précédente d'environ 1 pouce. Mélangez le boeuf, l'oignon, l'oeuf et le fromage. Assaisonnez de catsup, sauce Worcestershire, sel et poivre, et mélangez bien. Pressez et roulez le mélange de viande en un rouleau de 10 pouces. Mettez le rouleau de viande sur le bacon et enroulez les tranches de bacon autour de la viande. Fixez avec des cure-dents. Coupez en tranches de 1 pouce, de façon à ce que chaque tranche de viande soit entourée d'une tranche de bacon. Faites griller au grill ou à la poêle pendant 5 minutes de chaque côté.

(Martha Logan)



Holà, les infirmiers ! Le DC-3 qui va atterrir est votre bébé. Faites avancer les ambulances et occupez-vous de descendre les blessés dès que l'avion se sera immobilisé !



Allo, les gars ! Prenez bien soin d'eux !



Gosh !

Voilà un beau compliment. "Merci, monsieur", dit-elle !



Ne vous en faites pas, mon garçon. A partir de tout de suite, vous êtes assuré de vous en tirer.



Merci, garde. Ce que vous avez fait pour mes patients est tout simplement splendide !

J'ai été heureuse de vous aider, capitaine.



Ces pauvres types m'ont donné beaucoup de besogne. Je n'ai pas eu une minute pour dire à Charlie que le fait de l'avoir vu risquer sa vie pour disposer de ce tank rouge, m'a fait réaliser qu'il occupait toujours la première place dans mon cœur... Je ferais mieux de le retrouver au plus vite...



Snapper, où est donc Charles ?

Il s'est éloigné dès après notre arrivée, Spray.



Aussi bien faire face à la musique, Brassard... L'expression de Spray, quand elle a vu Charles sortir de la fumée, était suffisante pour te faire comprendre qu'elle est toujours en amour avec lui... Aussi bien céder la place à Charles de bonne grâce...



Mais comment puis-je dire à une femme comme Spray que je suis prêt à renoncer à sa main ?

...Mais comment dire à un chic type comme Brassard que je ne pourrai jamais l'épouser ?

(à suivre)

JOHNNY HAZARD PAR FRANK ROSS



M. Graham va signer dans un instant. Il faut que j'essaie de l'en empêcher! C'est une longue chance à prendre, mais c'est le seul moyen dont je dispose!

Pierre Petey a réussi à échapper à son géôlier et il file à bicyclette vers la plantation de Graham, où il espère arriver à temps pour empêcher la signature du contrat de vente. Il approche du but, quand soudain, il fait une chute dans une tranchée. Il se sert du télescope de son arme, pour constater que Graham est sur le point de signer...



LA LAMPE! QUELQU'UN A TIRE DESSUS!

A TERRE, TOUT LE MONDE! C'est sans doute un truc de Kray!

Aïe! Ne tirez pas! C'est moi... Pierre! Arrêtez Kray... Les terrains de M. Graham regorgent d'URANIUM!



D'uranium? Vite! Saisissez-vous de Kray!

Personne n'aura Kray! Que personne ne bouge! Si vous faites le moindre mouvement, je tue la fille!

Le voilà qui se sauve!

Il entraine Google avec lui!

Et je vous conseille de ne pas bouger!

Je crois que c'est Krag... et... il est en train d'enlever Mlle Google!



J'ai réussi une première fois... cette fois-ci!

Un des pneus vient d'éclater!

Aussi longtemps que je vous ai comme otage, ils seront incapables de m'avoir! Al-lous, venez! Nous al-lous monter!

A suivre.

La Route de l'Ouest



LA MARCHÉ CONTINUAIT SANS FIN. LE MARTYRE DES PIONNIERS DE L'OUEST COMMENÇAIT SANS EAU, SANS VIVRES, ILS MARCHAIENT COMME DES BÊTES; ILS N'AVAIENT MÊME PLUS LA FORCE DE PROTESTER.

ON RETROUVE LE CORPS D'UNE ESTAFETTE ÉTENDUE PRÈS DE SON CHEVAL. LA BÊTE SANS GUIDE ÉTAIT MORTE PRÈS DE SON MAÎTRE.

ALORS ON COMMENÇA À S'IRRITER, LES ESPRITS S'ÉCHAUFFERENT, L'ÉNERGIE DU DÉSESPOIR SECOUA LE CONVOI.

JIM MOI JE RETOURNE EN ARRIÈRE. TOUT, MAIS PAS MOURIR COMME ÇA.

VOUS ÊTES FOUS. C'EST LA MORT CERTAINE MAINTENANT SI VOUS RECULEZ. IL FAUT CONTINUER. TENEZ ENCORE DEUX JOURS.

RANGER DU DIABLE TU AS JURÉ NOTRE MORT POUR NOUS FAIRE TRAVERSER UN TEL DÉSERT.

VOUS VOULIEZ PARTIR. SACHEZ PRENDRE VOS RESPONSABILITÉS. JE VOUS JURE QUE NOUS EN SORTIRONS BIEN TOT.

QUANT À TOI KARL JE TE CONSEILLE DE TE TAIRE.

LES MILES SUCCÈDENT AUX MILES. L'ATMOSPHÈRE EST PLUS ÉTOUFFANTE. LA TEMPÊTE MENACE.

NOUS VOULIONS DE L'EAU NOUS ALONS EN AVOIR BIEN TOT PLUS QUE NOUS LE DÉSIRONS.

LES CHOSSES SE COMPLIQUENT. NOUS N'AURONS JAMAIS TRAVERSÉ LE DÉFILE « DU SERPENT » AVANT QUE LA PLUIE TOMBE.

LE CONVOI S'ÉTIRE AU FOND D'UN CANYON DONT ON NE VOIT PAS LA FIN. LES CAVALIERS PARCOURENT LA PISTE. IL FAUT À TOUT PRIX PRESSER L'ALLURE.

ET SOUDAIN L'INÉVITABLE SE PRODUIT. UN ÉCLAIR DÉCHIRE L'AIR. LES CRAQUEMENTS ASSOURDISSANTS DE L'ORAGE RÉSONNENT DANS LE DÉFILE.

EN MÊME TEMPS UN DÉLUGE D'EAU S'ABAT SUR LE RAVIN.

HOMMES ET BÊTES ONT APAISÉ LEUR SOIF.

EN QUELQUES MINUTES DES TORRENTS JAILLISSANT DE LA MONTAGNE, ROULANT VERS LE CONVOI.

MAIS UNE NOUVELLE CRAINTE LES PREND.

L'EAU ATTEINT LES ESSIEUX DES CHARIOTS. UNE VÉRITABLE MARÉE MUGISSANTE ROULE AU FOND DU CANYON.

• Il est bon d'être chrétien pour de bon. Il est temps de faire passer dans nos familles, dans nos champs, dans nos usines, un souffle vivifiant de vraie charité, de justice et d'amour. — S. Em. le cardinal SALIEGE

ROBIN
L'INTRÉPIDE

LES FANGOS ONT FAIT UNE EXPÉDITION POUR VOLER LE TOTEM DE LA TRIBU DES MIAMAS. ROBIN, AMI DE CEUX-CI, ET AMA, FILS DU ROI, REPRÉSENTENT LE TOTEM, MAIS SONT ARRÊTÉS PAR UN VASTE INCENDIE.



C. 61-62
ROBIN ET AMA GAGNENT LE MILIEU DE L'ÉTANG POUR ÉCHAPPER AUX FLAMMES. SOUDAIN DES FLECHES MYSTÉRIEUSES S'ABATENT AUTOUR D'EUX.



CE SONT CELLES DES FANGOS QUI, RESTÉES EN DEÇA DE LA LIGNE DE FEU, INTIMENT L'ORDRE AUX JEUNES GENS DE REVENIR SUR LA BERGE.



CEUX-CI NE VEULENT PAS TOMBER ENTRE LES MAINS DES SAUVAGES. ILS PLONGENT ET COUPENT CHACUN UNE TIGE DE ROSEAU.



CRAMPONNÉS AUX HERBES, ILS SE MAINTIENNENT AU FOND EN RESPIRANT AU MOYEN DE CES TUBES DE FORTUNE.



LES SECONDES PUIS LES MINUTES PASSENT. LES SAUVAGES PROFONDEMENT ÉTONNÉS, NE COMPRENNENT RIEN À LEUR DISPARITION, MAIS ILS N'ONT PAS LE TEMPS DE RÉSOUDRE L'ÉNIGME.



SOUDAIN DES MEUGLEMENTS SE MÉLENT AUX RUGISSEMENTS DES FAUVES TRAQUÉS PAR LES FLAMMES QUI ENVAHISSENT LA FORÊT.

FUYONS POUR NE PAS ÊTRE PIÉTINÉS PAR LES BÊTES SAUVAGES.



MAIS UN TROUPEAU DE GNOUS AFFOLÉS SE DIRIGE VERS LE MARÉCAGE.



LES FANGOS SONT PRIS DE PANIQUE SUR CE TERRAIN NU, AUCUN ABRIS.



LES BÊTES FONCENT DROIT DEVANT ELLES TANT PIS POUR CEUX QUI SE TROUVENT SUR LEUR CHEMIN.



MAINTENANT C'EST UN DÉFILE DE TOUTES SORTES DE BÊTES FUYANT DEVANT L'INCENDIE.



C. 65-66
LE CHOC LOURD DES PATTES D'ÉLÉPHANTS ÉBRANLE LE SOL ET PARVIENT JUSQU'AUX OREILLES DE ROBIN À TRAVERS L'ONDE LIQUIDE.



IL SE PASSE D'ÉTRANGES CHOSSES SUR LA RIVE.



LES FANGOS ONT DÉCHAÎNÉ LA FUREUR DE LA NATURE. GRÂCE AU CIEL, NOUS SOMMES ICI À L'ABRI DES FLAMMES ET DES BÊTES.



IL EST CERTAIN QUE LES FANGOS, QUI NOUS ONT DEVANCÉS POUR ENCENDRE LA BROUSSE, NOUS ATTENDENT AU PASSAGE. TENONS-NOUS SUR NOS GARDÉS.

IL Y A BIEN PENSÉ ÉGALEMENT AUSSI À MAI L'ARRÊTÉ LE TOTEM LA OÙ NOUS L'AVONS CACHÉ AVANT DE PÉNÉTRER DANS L'ÉTANG.



L'INCENDIE VIENT MOURIR, FAUTE D'ALIMENT AUX ABOARDS DES MARÉCAGES.



NOUS FOUVONS MAINTENANT REGAGNER LA TERRE FERME ET REPARTIR VERS LE VILLAGE DE NOS AMIS EN CONTOURNANT L'IMMENSE BRASER.

* Nous pouvons paraître grands dans un emploi au-dessous de notre mérite, mais nous paraissions souvent petits dans un emploi plus grand que nous. — LA ROCHEFOUCAULD

JEANNOT L'INVINCIBLE par LYMAN YOUNG



C'est Grigo...
Il est assis à une
table couverte
de bijoux !

Et son petit
singe Choco
est avec lui...



C'est une cachette comprenant une vraie
fortune... Il y a longtemps, les habi-
tants de ce pays adoraient le MAGRA
et lui faisaient de riches offrandes dans
cette caverne... Les sorciers du temps
recueillaient ces offrandes et les ca-
chaient ici...



Grigo a réussi à apprendre à maîtriser
le MAGRA, ou un de ses descendants,
et c'est alors qu'il a découvert cette
immense fortune...

Je commence
à comprendre...



Grigo utilisait la boutique où nous avons
été capturés pour écouler ses bijoux...

Et il a pu faire son commerce
parce que les gens ne croient
pas au MAGRA ou parce qu'ils
ont eu si peur qu'ils ne veulent
pas enquêter...



Tiens !... Grigo met un
sac de bijoux dans sa
poche et il quitte la
chambre.

Venez !...
Nous allons
le suivre !



C'est la lumière de sa
lanterne que nous
voyons à l'autre bout
du couloir... Soyons
prudents !

Oui, car nous
pouvons
recontrer
le MAGRA !



Nous voici
à ciel de-
couvert !

C'est ici que nous
avons stoppé, après
avoir pénétré dans
la vallée...

... et nous
avons
vu le
MAGRA !



Dites donc,
nous pouvons
nous enfuir...
Les chevaux
sont dans l'en-
clos.

Venez donc, les amis ! Nous
serons en sûreté seulement
lorsque nous aurons quitté la
grande caverne.

Un instant, j'ai
une idée ! Si
nous emmenons
le MAGRA avec
nous !

(À suivre)

3-18

LA SOURIS MIQUETTE

par
Walt Disney



Walt Disney présente L'ONCLE REMUS

et ses contes de
JEAN LAPIN



Le coin des timbres

pa. T. Montagnes



• Parmi les nouveaux timbres, signalons, en haut : deux timbres de Timor (à gauche et à droite) consacrés aux fleurs; un timbre de l'Iran (au centre) montrant le shah Mohammed Pavlevi et son épouse. — En bas, à gauche et à droite, deux timbres japonais consacrés aux fleurs à l'occasion des sports d'hiver; un timbre des îles Ryukyus (sous occupation américaine) — au centre — illustrant l'université nationale de ce pays.

Timor, petite colonie portugaise dans les Indes orientales, sera plus populaire chez les collectionneurs de timbres après réception des récentes émissions illustrant les habitants de ce pays et de la série (égale cette année) illustrant les fleurs de l'île. Cette série comprend 10 timbres et les fleurs sont reproduites en couleurs.

Plusieurs pays, ces dernières années, ont émis des timbres "floreux". La Suisse vient en tête de ces pays, ayant émis de tels timbres chaque année de 1943 à 1949; au moins trois timbres "floreux" ont été émis chaque année, en faveur du bien-être de l'enfance.

En 1948, l'Autriche a émis une série de dix timbres représentant (en couleurs) des fleurs dont plusieurs poussent au Canada. En 1936, la Bulgarie a émis une série comprenant deux timbres illustrant la rose et le soleil.

En Amérique du Sud, la Colombie a émis, en 1947, une série de six timbres reproduisant des orchidées en couleurs; la même année, la Colombie a émis un timbre illustrant la fleur du caféier. Le Brésil a illustré une fleur de l'ig sur un des timbres de sa série de 1940, tandis que la Guyane anglaise illustrait le lis d'eau ("Victoria Regia") sur son timbre de \$3. L'Égypte et l'Argentine ont montré la fleur du cotonnier sur des timbres de 1927 et de 1936.

En 1937, Costa-Rica a consacré un timbre de sa série à l'orchidée. Salvador a illustré une fleur sauvage en 1938. Des fleurs de montagne ornent le timbre de 2½ pence émis par la Nouvelle-Zélande, en 1935, et illustrant le mont Cook. L'orchidée apparaît sur le timbre de 13 cents émis par Ceylan en 1950.

NOUVELLES EMISSIONS

L'Australie va émettre des timbres pour marquer le centenaire de l'État de Victoria et le centenaire de la découverte de l'or en Australie. — L'Argentine va commémorer son plan quinquennal par un timbre. — La Russie a émis deux timbres pour marquer le 25e anniversaire de la république de Kirghiz. — Israël a émis trois timbres pour commémorer le cinquantième de l'établissement d'un fonds pour achat de terres en Palestine. — Le Japon a consacré des timbres à une femme faisant la cueillette du thé, à la ville de Shimizu, et à une femme écrivain. — La Finlande a émis ses timbres annuels de la Croix-Rouge. — L'Équateur a émis des timbres à l'occasion du 75e anniversaire de l'Union postale universelle. L'Éthiopie a émis des timbres pour commémorer le 55e anniversaire de la défaite des troupes italiennes à la bataille d'Adowa, en 1896.

UN DEMI-SIÈCLE DE TIMBRES

Durant ces cinquante dernières

années, le timbre-poste s'est développé d'une façon inespérée tant au point de vue collection que technique. Encore au stade du passe-temps de l'enfant en 1900, la philatélie a connu, surtout après la guerre 1914-1918, une prospérité qui, de nos jours, l'entraîne à une activité respectable parmi les saines occupations. C'est assurément la présentation artistique qui a contribué à accroître le nombre des philatélistes dans le monde. Trop négligé autrefois, le timbre fait de nos jours l'objet, entre tous les pays du monde, d'un assaut de zèle et de compétence pour émettre des vignettes d'un cachet souvent remarquable.

C'est vers 1930 que se dessina l'essor décisif, lorsque l'Espagne émit d'imposantes séries à images où la gravure en plusieurs couleurs apparut pour la première fois sur les vignettes postales. La France ne resta pas en marge du progrès; elle se distingua par ses premières séries à taille-douce : la Cathédrale de Reims et le Pont du Gard, d'autres encore firent la renommée universelle de la philatélie française.

D'autres pays ont su également donner aux timbres un cachet artistique, la Suisse notamment, avec ses magnifiques héliogravures d'une pureté de couleur incomparable. Par contre, d'autres ont cru bon de remplacer la qualité par la quantité ou se sont cantonnés dans des émissions médiocres; ils sont peu nombreux et mieux vaut n'en pas parler.

Comme M. Larousse serait surpris s'il revenait sur terre, lui qui écrivait, il y a trois quarts de siècle, dans sa grosse encyclopédie: "La timbronomie ou manie de collectionner des timbres-poste connaît une certaine vogue il y a quelques années, mais elle a vite passé de mode, et l'on peut dire qu'aujourd'hui cette pratique a presque complètement disparu". Oui, comme il serait surpris de



• Ginette s'aperçoit que trois autres petits chats sont cachés avec ses pelotes. — Où les voyez-vous?

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

HORIZONTALEMENT

1. — Questions de sphinx. — 2. — Pour tout porter la tâche d'un demi-dieu l'eût été. — 3. — Lettres de Vistule. — La mer, lorsqu'elle est amère. — 4. — Auteur, au XVIIIe siècle, de comédies et prose. — 5. — Affaiblissement. — D'Allemagne. — 6. — Graveur italien du XVIIe siècle. — 7. — Initiales de deux Muses. — Il s'illustra dans la conquête de la Terre promise. — Indispensables pour faire grand. — Début de triomphe. — Conjonction. — 8. — Son amour malheureux a été décrit par Virgile. — Génie de Shakespeare comme de Victor Hugo. — 9. — Pronom. — Peut accompagner une saillie. — D'un auxiliaire. — 10. — Deux célèbres parmi les disciples français d'Esculape.

VERTICALEMENT

1. — Chateaubriand en use avec un talent prolixe. — 2. — Court en Europe centrale. — Pier et décidé. — 3. — Pièce de théâtre. — Fin d'infinif. — 4. — Heure en chiffres. — Dans Manon. — Le charme semble le désarmer. — 5. — Consonnes semblables. — Montagne de l'ancienne Grèce. — Du verbe avoir. — 6. — Court au Nord-Est de Paris. — Instrument d'une noble conquête. — 7. — Roi de Lydie qui perdit le boire et le manger. — Pronom. — 8. — Comme l'amitié qui unissait Oreste et Pylade. — 9. — Drame de Shakespeare. — 10. — Négation. — Personne lente. — 11. — Qui décrédite.

SOLUTION

du problème de la semaine dernière

HORIZONTALEMENT

1. — Limacon. — Fra. — 2. — Énumération. — 3. — Voie. — Atonie. — 4. — R. e. — Élué. — 5. — Bess. — Se. — 6. — El. — Sufes. — 7. — Rien. — SL. — Ath. — 8. — Amical. — Gré. — 9. — Abus. — Serrin. — 10. — Fleur. — Sa. — Me. — 11. — Tessin. — Thé.

VERTICALEMENT

1. — Lévrier. — Apt. — 2. — Inoubliable. — 3. — Mules. — Ennes. — 4. — Ance. — Nieu. — 5. — Ce. — Ens. — 6. — El. — Géal. — Usas. — 7. — Naturelles. — 8. — Toc. — Rot. — 9. — Finissage. — 10. — Boide. — Trime. — 11. — Anéc. — Chêne.

JEUX D'ESPRIT

MOTS CARRÉS

X X X X
X X X X
X X X X
X X X X
X X X X

Quadrupède.
Chant.
Tribut.
Personnage biblique.
Rivière de Belgique.

LOGOGRIPHE

Sur six pieds, je suis la meilleure et la plus dévouée des mères. Enlevez-m'en un, je deviens prénom féminin.

voir cette "manie" devenue la plus universelle distraction.

L. PROSAR.

Le Savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 2

1.—Durant les premiers siècles, l'attitude normale des chrétiens durant la prière commune est la station "verticale" : comme les Juifs et les païens, ils prient debout. Bien vite, cependant, par opposition aux agenouillements, l'attitude droite évoque une idée de joie.

2.—Ces attitudes sont d'abord des attitudes de deuil et de pénitence. La prostration et l'agenouillement expriment aussi l'instance fervente de la prière. En ce sens, l'agenouillement, qu'on ne trouve guère d'abord que dans la prière privée, a pénétré dans la liturgie. Enfin, genuflexions et prostrations traduisent l'adoration. La genuflexion est encore un honneur rendu aux supérieurs personnes liturgiques, le pape et les évêques.

3.—L'inclinaison du corps est une position intermédiaire entre la "station" et l'agenouillement; elle était fort employée dans les liturgies anciennes. On distingue l'inclinaison profonde des Orientaux, que l'on fait au Crucifix pour le saluer, et l'inclinaison médiocre, laquelle se réduit souvent à une simple inclinaison de la tête.

4.—S'asseoir durant l'office est pour l'évêque et les prêtres une marque extérieure de leur dignité. Par marque de dignité, l'évêque s'assied au cours de l'administration de divers sacrements (quand un prêtre est autorisé à donner la confirmation, il doit la conférer en restant debout) et en certaines cérémonies; le prêtre est assis comme juge au sacrement de la pénitence. Prier assis n'était permis qu'aux infirmes; la psalmodie commune étant une prière, on y participait debout.

5.—Pour prier, les Juifs et les païens levaient les mains vers le ciel; les chrétiens gardèrent ce geste. Les Pères retrouvaient en ce geste la forme de la croix. C'est en cette pose que prirent les martyrs et que sont représentés les "orantes". L'attitude actuelle du prêtre durant les prières solennelles n'est qu'une forme épurée de cette pose ancienne : les bras plus serrés au corps et les mains tournées l'une vers l'autre.

6.—Ce geste, qui traduisait l'hommage féodal, est usité dans la prière privée depuis le IXe siècle et liturgiquement depuis le XIIIe : de soi, il marque la ferveur de la prière; mais, en nombre de cas, ce n'est qu'un geste banal que l'on fait parce qu'aucun autre n'est prescrit et qui marque seulement le recueillement. Quand les mains sont jointes, le pouce droit doit être croisé sur le gauche.

SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

RECHERCHE

Retournez le dessin et vous trouverez dans le grisé du rocher, à l'angle inférieur gauche, l'une des fillettes; les rugosités du tronc de l'arbre, sis à droite, et de sa plus grosse branche forment les traits de l'autre fillette; la tête du chien se découpe en blanc, le long du gros arbre, dans l'angle supérieur gauche de la recherche.

LOGOGRIPHE

Partie, patrie, pie, raie, râpe, pré, prie, ri, aire, parti, pire, par, pâte, part.

DEVINETTE

Nuage.

• Sans les forces morales aucune puissance matérielle ne peut valoir. Général WEYGAND

— Petite galerie —

HISTORIQUE CANADIENNE



Jean-Antoine PANET

Jean-Antoine Panet naquit à Québec, le 8 juin 1751, de Jean-Claude Panet et de Marie-Louise Barolet. Le 31 août 1772, il se faisait donner une commission de notaire. Un an plus tard (22 octobre 1773), il recevait une commission d'avocat. Les deux professions pouvaient alors coexister simultanément. En 1775, M. Panet laissa sa son étude de notaire et d'avocat pour voler à la défense de son pays envahi par les Américains.

En 1785, à la suite d'une ordonnance officielle, il opta pour la profession d'avocat. Nommé membre de la commission appelée à étudier le transfert des biens des Jésuites au général Anheerst, M. Panet écrivit un mémoire juridique contre cette spoliation.

En 1789, lord Dorchester le nomma capitaine des milices de la ville et banlieue de Québec et, le 19 mai 1794, lieutenant-colonel des milices du district.

En 1792, eurent lieu les premières élections au premier Parlement. M. Panet fut élu député de la haute ville de Québec (20 juin) et premier Orateur de la Chambre d'Assemblée (18 décembre). Le 28 janvier 1794, M. Panet était nommé juge de la Cour des Plaidoyers communs; les juges pouvaient alors faire partie de la Chambre d'Assemblée. M. Panet abandonna la présidence de la Chambre, mais conserva son mandat de député. Le 15 décembre de la même année, M. Panet était nommé juge de la Cour du Banc du Roi pour le district de Montréal. Comme il ne voulait pas quitter Québec, il préféra renoncer à l'hermine.

Réelu député de la haute ville de Québec aux élections de 1796, M. Panet fut également réelu à la présidence de la Chambre. M. Panet siégea à la Chambre d'Assemblée jusqu'en 1815, conservant son poste de président. Le 9 janvier 1815, sir Georges Prevost l'appela au Conseil législatif.

M. Panet mourut à Québec, le 17 mai 1815. Il avait épousé Louise Badelard, qui lui donna quinze enfants. Il était le frère de Mgr Bernard-Claude Panet, treizième évêque de Québec.

Sir Thomas Chapais a dit de M. Panet: "Le nom du premier orateur de la Chambre d'Assemblée restera comme celui d'un de nos plus grands patriotes et de nos plus illustres parlementaires".

A LA CONSULTATION DE L'HOPITAL

Le docteur, après avoir ausculté un petit garçon. — Dis-moi, petit, ton père n'est-il pas arthritique? Le gamin. — Non, M'sieur, il est menuisier.

Le courrier d'ANDRÉE

D. — Arriez-vous la bonté de me nommer quelques paroisses aux environs de Québec où existerait la J.A.C., le nom de leur aumônier respectif et celui de l'aumônier général? Merci. — IDEAL RURAL.

R. — Je vous nommerai ici une dizaine de paroisses du diocèse où la J.A.C. est le plus en activité. Il s'en trouve quantité d'autres, mais moins importantes. — Ste-Anne-de-la-Pocatière; aumônier: abbé Armand Proulx. — St-Pascal de Kamouraska; aum.: abbé Borromée Rochette. — St-Jean-Port-Joli; aum.: abbé Joseph Fleury. — L'Islet; aum.: abbé Maurice Bois. — Montmagny; aum.: abbé Gérard Gariépy. — St-Pierre, L.O.; aum.: abbé Wilfrid Moreau. — St-Laurent, L.O.; aum.: abbé Léger Carrier. — Ancienne-Lorette; aum.: abbé Joseph Champagne. — Loretteville; aum.: abbé Arthur Matte. — Charlesbourg; aum.: abbé Roger Guimont. — L'aumônier national est le R. P. J.-Ad. Poulin, c.s.v., 254, Bloomfield, Outremont, Mont. — L'aumônier diocésain est M. l'abbé Le-Philippe Garsin, secrétaire de la J.A.C., 1, Place Jean-Talon, Québec.

D. — J'avais des sourcils assez forts que j'ai voulu épiler. Les endroits nettoyés se couvrent à nouveau de poils follets. Conseillez-moi une pommade pour les empêcher de repousser. Que dénote mon écriture. — JANNY.

R. — A l'exception de l'électrolyse, traitement par électricité, tous les autres genres d'épilation entraînent la repousse tôt ou tard. Ne vous êtes-vous pas informé de cela avant de commencer? N'avez-vous pas songé que les hommes se rasent chaque matin? Si vos sourcils sont épais, ou si il faut continuer à les épiler légèrement, ou si on laisse la partie déjà traitée, repousser lentement brosez vos sourcils avec une petite brosse enduite d'huile pour tendre à obtenir un effet uni. Mais je crois qu'il vous faudra, dorénavant arracher de ci et là un poil follet car ils ont tendance à repousser un peu à la diable. D'après votre écriture, vous me semblez trop impulsive, réfléchissez davantage avant de décider quel est le soir. Peut-être devriez-vous développer davantage votre personnalité. L'exemple des autres n'est pas toujours bon à suivre aveuglément. Avez vos propres opinions.

D. — Je suis une jeune fille de vingt ans qui aimerait mener la vie normale de toutes les autres personnes de mon âge. Cependant j'ai une poitrine beaucoup trop développée à ce point que je suis gênée de sortir ainsi. Voilà la raison qui m'oblige à demeurer toujours chez moi. Y a-t-il moyen d'améliorer cet état de chose. Quel mon exercez-vous d'après mon écriture. — UNE ADMIRATRICE.

R. — Si je me suis permise de publier votre lettre c'est que je crois votre anonymat entièrement sauvegardé. Beaucoup de jeunes filles sont dans votre cas, elles pourront donc profiter de la même réponse, si le hasard la leur fait lire.

Ce développement disproportionné vient du fonctionnement de vos glandes. Première marche à suivre: consulter un médecin sérieux qui indiquera si la médecine peut dans votre cas particulier et à votre âge intervenir. Car il n'y a pas de généralités; chaque individu présente un cas particulier. Les massages faits par un expert sont recommandés, mais l'insiste, faite par une experte. La chirurgie esthétique peut intervenir, c'est là un cas de son ressort. Le médecin consulté vous répondra là-dessus. Enfin, je vous suggère de choisir vos vêtements avec à propos. Manteau vague et ample, robes à boléros très décolletés, jupes et marinières: jamais de blouses ajustées ou de "pullover". Petites collerettes sur vos robes. Des encolures de robes très simples, sans revers, empiècement ou drapés. En un mot que votre premier vêtement soit bien ajusté pour ne pas vous grossir mais portez toujours dessus une veste ou un petit mantelet très vague qui couvrant entièrement la poitrine la dissimule à la vue. Dans votre cas et à votre âge, je suis sûre que les vêtements appropriés modifieraient votre apparence du tout au tout. D'après votre écriture vous me semblez très ordonnée, très rangée avec un souci très net de tout ce qui est propre et doit le demeurer et je vous parle du côté moral de votre tempérament. Par contre votre apparence physique semble vous avoir entièrement obnubilée. Il faudrait réagir et au plus tôt si vous ne voulez pas être victime d'un complexe d'infériorité toute votre vie.

D. — J'aurai bientôt dix-neuf ans, depuis un an et demi je correspond avec un jeune français. A l'occasion d'un anniversaire ou autre puis-je me permettre de lui envoyer un cadeau. De son côté, il m'a déjà fort follement gâtée. Que me conseillez-vous comme choix? Quelle est la signification des noms Aline, Gérard, André, Yvette, Fernande. — AMOUREUSE.

R. — Certainement, à l'occasion d'un anniversaire ou autre vous pouvez envoyer un colis à votre correspondant. Mais que ce ne soit pas un cadeau ou très précieux ou trop personnel. Ce genre de présent n'étant permis qu'entre fiancés officiels. Informez-vous discrètement de ses goûts: pullover tricoté à la main, chaussettes, écharpe de laine, fait par vous. Des bonbons risqueraient de ne plus être de la première fraîcheur à l'arrivée. Une cravate tissée au métier. Six beaux mouchoirs brodés à ses initiales. Un beau sac à tabac. Une pipe me semble bien fragile pour faire le trait.

Ces noms ayant plusieurs significations je vous en cite une au hasard: Aline peut vouloir dire câline; Gérard, sévère; André, impulsif; Yvette, frivole; Fernand, fidèle.

D. — Quels sont les caractères des personnes nées les 17 et 5 juin. Que faire pour maigrir? J'ai les mains épaisses et rouges, surtout le soir, que faire pour remédier à cet état de choses? J'ai aussi de très grands pieds. Que dénote mon écriture. Ai-je fait des fautes dans cette lettre? — PETITE BRUNETTE.

R. — Une personne née le 17 juin sera gaie, expansive et pleine d'une juste ambition. Une personne née le 5 juin sera sensible, délicate et possèdera beaucoup de grandeur d'âme. Vous me demandez ce qu'il faut faire pour maigrir, c'est très général, il me faudra donc vous répondre de la même manière, si ce n'est pas satisfaisant, écrivez-moi à nouveau en me donnant des détails précis, je m'efforcerais alors de l'être à mon tour.

Première loi pour maigrir: éliminez de votre nourriture toutes les sauces, graisses, fritures, féculents et pâtisseries; peu ou pas de pain. Mangez raisonnablement de la viande grillée, bouillie, braisée ou froide; du poisson, des oeufs, du fromage. Beaucoup de légumes et de fruits. Faites une heure de marche au grand air par jour si cela vous est possible et si vous ne pratiquez pas d'autres sports. Dormez vos huit heures par nuit, pas de surmenage. Quand vous avez faim entre les repas, remplacez un gâteau ou une tartine, par une orange, une pomme ou un bananier. Pour avoir les mains blanches il faut les masser chaque fois, que vous disposiez de quelques minutes assise à attendre le geste ou l'arrêt des jours. Faites le massage bien du bout des doigts au poignet. Ouvrez et fermez les doigts en ne repliant que deux phalanges. Après chaque ouvrage qui abîme les mains, lavez les soigneusement et massez avec une lotion à base d'extraits d'amande. Le soir enduisez d'une bonne crème pour les mains, massez et passez de vieux gants de fil assez larges pour ne pas gêner et qui protégeront et vos mains et les draps.

Pour ce qui est des pieds, il me semble que seules de très jolies et discrètes chaussures bien entretenues les dégèleront quelque peu. Évitez tous les modèles compliqués, les souliers lourds et grossiers semelles. Portez exclusivement des escarpins dit "pumps" de son nom anglais dans le commerce. C'est le soulier idéal, en rond sans garniture dans lequel on glisse comme des pantoufles. Portez des talons moyens et non plats. D'après votre écriture vous êtes très soucieuse d'esthétique et susceptible de vous améliorer dans tous les domaines.

Voici les fautes relevées dans votre lettre: g fautes. Attention il y a plus de légèreté que d'ignorance de votre part.

D. — J'ai vingt ans, je ne suis ni steno ni dactylo et possède mon diplôme de onzième année. J'aime écrire, le journalisme m'attire. Où apprendre ce métier. Exige-t-il beaucoup de qualités? Résumez-moi le métier en soi. Que dénote mon écriture. — MERLE D'AUTOMNE.

R. — Je me suis permise "en journaliste" de résumer quelque peu votre lettre. Comme toutes les personnes qui ont des dispositions pour écrire, votre premier travail sera un choix. Ne conservez qu'une phrase sur dix et modifiez la vingt fois et plus avant de vous en contenter. Voilà le premier, l'essentiel travail qu'il vous faut faire personnellement avant de songer à la carrière journalistique. Je ne connais pas de cours de journalisme, je connais des cours de lettres. Il existe vraisemblablement ce genre d'études à vous alors de vous en informer, ce sera votre premier pas dans ce domaine à la recherche de la nouvelle. Car, permettez-moi de vous le mentionner, votre lettre exerce de vous vous mûche, et réduite à sa plus simple expression tout un métier. Toutes les caractéristiques fondamentales sont basées sur l'initiative, la débrouillardise, et le travail de recherche. Je pense vous donner là une bonne définition du vrai journalisme. A vous d'entrer dans le métier par la petite porte en vous enquérant à droite et à gauche de ce qu'il faut faire pour en passer le parvis. Toutefois je vous suggérerais de montrer à votre directeur de journal local certaines compositions et rédactions dont vous êtes satisfaite. Demandez-lui par la suite un petit travail même sans rémunération pour commencer. Appliquez-vous consciencieusement et vous avez vraiment des dispositions pour le métier, elles se révéleront aux autres et à vous-même au fur et à mesure que vous prendrez de l'avance dans ce domaine. Je ne sais pas si les simples chroniqueuses ou correspondantes, comme votre humble servante, sont considérées comme journalistes, mais je crois pouvoir vous affirmer au nom de mes semblables et à moi-même qu'il nous faut beaucoup d'esprit de recherche, quelques-fois d'initiative, une dose d'imagination, un vague sens de nouvelle et aussi une énorme patience pour nous maintenir dans notre modeste travail. S'assimiler chaque problème est plus délicat parfois que commenter une nouvelle internationale. Cela d'illustrer confère me l'ont maintes fois précisé c'est pourquoi je me permets de vous de répéter. Quant à votre écriture elle dénote un peu de vanité, quelque peu de légèreté, vous avez de l'imagination; ajoutez-y l'initiative.

Vous avez très bon cœur, c'est l'essentiel.

SERVICE DE CORRESPONDANCE

AVIS: Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50). — Le texte de l'insertion pourra être suivi d'initiales ou d'un pseudo, mais d'vra, si possible, comporter une adresse autre que: a/s du Courrier d'Andrée, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec.

MOUCHARD, caporal chef Edmond Air-Tonkin, S.P. 22411, Indochine, 19 ans et 6 mois, désire correspondantes canadiennes, aimant plein air, musique douce, photos, sports. But: échange d'idées.

Mlle Y. Y. — a/s Courrier d'Andrée, 2, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondantes sérieuses, distinguées, bons catholiques (20 à 30 ans).

QUEBECQIS. — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; sérieux, sobre, cultivé, distingué, bonne position, désire correspondantes (20 à 26 ans) distinguées, jolies, honnêtes. Réponse assurée à toutes.

FLEUR DU PRINTEMPS. — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; jeune fille, 19 ans, aimerait échanger correspondance avec jeunes gens sérieux, sobres, même âge environ, instruction convenable.

ETUDIANTE. — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; désire gentilles correspondantes (15 à 18 ans) parlant français ou anglais. Réponse assurée si photo incluse.

SUZANNE. — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondantes catholiques, honnêtes, distinguées, bonne instruction, demeurant à Québec de préférence (22 à 27 ans).

INITIÉE. — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; jeune fille célibataire désire correspondante, célibataire ou veuve, environ 25 ans, catholiques, sobres, vaillants, compréhensifs.

SEMÉEUSE DE BONHEUR (S.L.). — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; institutrice, 28 ans, désire correspondre avec gentilles, mesurées, instruits, distingués, sérieux, aimant lecture, musique et sports. Photo appréciée.

FLEUR AUTOMNALE (T.R.). — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondant instruit et distingué, (40 à 45 ans). Réponse assurée.

MARCELLE. — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; aimerait correspondre avec Messieurs distingués (30 à 35 ans).

GITA. — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; jeune institutrice, désire correspondants, (20 à 30 ans), aimant lecture, chant, sports. Bruns de préférence. Réponse à tous.

PIERRE S. — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; étudiant français, 24 ans, aimant musique, voyages, sciences, actuellement aux Etats-Unis, aimerait correspondre avec jolies canadiennes catholiques. Photo si possible.

J. P. — a/s Courrier d'Andrée, 3, Place Jean-Talon, Québec; Lacordaire, désire correspondantes, (24 à 28 ans) aimant la compagnie.

ROBERT DUBOIS, caporal. — D.M.A. No 1. B.P. 31ème C.F.V. Thiers, Sénégal, A.O.F.; jeune soldat français, sans famille, désire correspondre avec jeunes canadiennes catholiques, sympathiques, sérieuses (20 à 22 ans).

JEAN BÉLANDE, caporal. — D.M.A. No 1. B.P. 1er C.F.V. Thiers, Sénégal, A.O.F.; jeune soldat français, sans famille, désire correspondre avec jeunes canadiennes catholiques, sympathiques, sérieuses (20 à 22 ans).

AVIS: Prière de prendre note qu'il nous est impossible de fournir les nom et adresse des correspondants. Les personnes intéressées à donner suite à ces demandes voudront bien faire parvenir leur envoi à l'adresse du pseudo choisi, a/s Courrier d'Andrée, etc., où on s'occupera de l'expédition.

NOUVEAU PAQUEBOT

L'Océan Monarch, nouveau paquebot de croisière de 14.000 tonnes, quittera Newcastlle-on-Tyne pour New-York le 17 avril. Destiné aux croisières dans les Antilles et les ports du St-Laurent au cours de l'été, il fera son premier voyage aux Bermudes et à Nassau, le 3 mai, à partir de New-York.

Le calendrier de la Survivance française

Mai 1951.

Dollard des Ormeaux

Au printemps de 1660, les Iroquois avaient résolu d'exterminer les colons français. Ils devaient fondre d'abord sur Ville-Marie, détruire ensuite Trois-Rivières et enfin anéantir Québec. Les succès qu'ils avaient remportés depuis une vingtaine d'années leur donnaient toutes les audaces.

Un jeune homme de vingt-cinq ans, Adam Dollard du Valour, résolut de faire échouer leur dessein. Avec une quinzaine de compagnons, il se porta hardiment au devant de l'ennemi.

Les Français se retranchèrent derrière un fort de pieux situé près du Long-Sault. Ils y soutinrent durant trois jours un siège héroïque contre plus de huit cents Iroquois. Le nombre eut finalement raison de leur courage. Lorsque les Iroquois pénétrèrent dans l'enceinte du fort, ils ne trouvèrent que quatre survivants. Ils les traînèrent dans leur pays et les firent mourir par le feu.

Le courage de ces Français fit une profonde impression sur les tribus iroquoises. Les barbares commencèrent à douter d'eux-mêmes, à tel point qu'ils renoncèrent à attaquer Montréal. C'est ainsi que la défaite du Long-Sault sauva la Nouvelle-France.

Un monument a été élevé à la mémoire de ces braves sur le lieu même de leur holocauste. En 1924, si nous ne faisons erreur, L'A.C.J.C. faisait élever le superbe monument qui orne le parc Lafontaine, à Montréal. C'est une des plus belles oeuvres du grand sculpteur canadien - français Alfred Laliberté.

Dollard et ses compagnons sont devenus des modèles pour la jeunesse canadienne - française. Ils lui enseignent deux grandes leçons. La première est celle du sacrifice pour le bien commun, en particulier pour la conservation de notre héritage culturel et religieux. La seconde est une leçon d'espérance, en dépit de tous les obstacles. Sachons croire, vivre, combattre comme ces héros et nous assurerons la survivance de notre peuple.

Miettes de L'HISTOIRE

Le prévôt de Paris

Le prévôt de Paris n'avait personne au-dessus de lui, sinon le Parlement et le roi. Sa puissance égalait à peu près celle du préfet de police et du préfet de la Seine à notre époque. Son siège était au Châtelet, "le château et principal manoir de la ville".

A l'origine, cette importante magistrature était donnée à ferme, comme les prévôtés ordinaires, c'est-à-dire que le prévôt versait au trésor royal une somme fixe et gardait pour lui les impôts, les amendes prélevées, tous les profits de la fonction. Il en résultait que le prévôt donnait aux membres de sa famille et à ses amis toute permission de mal faire, alors que le menu peuple était opprimé.

Saint Louis s'intéressa, sur ce point comme sur tant d'autres, aux souffrances des petits, et le prévôt de Paris, désormais, reçut de grands appointements après

Le Saint-Père et Fatima

On connaît la dévotion du Saint-Père à Notre-Dame de Fatima. Il en a donné de nombreux témoignages qui, à juste titre, remplissent de fierté les catholiques portugais.

Dans la Voz de Fatima, S. Exc. Mgr Treindade Salgueiro, directeur national de l'Action catholique portugaise, rappelle récemment ces actes du Souverain Pontife: consécration du genre humain au Coeur Immaculé de Marie, en 1942, lors des cérémonies jubilaires des apparitions, en présence de tout l'épiscopat du Portugal; envoi d'un légat en 1946, pour couronner la vénérable statue de Cova de Iria, devant 1 million de pèlerins; Congrès marial international qui s'est tenu à Rome en octobre dernier, où la section portugaise traita longuement de Fatima; allocution du pape devant les pèlerins, à Saint-Pierre, pendant l'Année Sainte.

Et Mgr Salgueiro poursuit: "Encore un fait. A Rome, on est en train de bâtir une église monumentale dédiée à saint Eusèbe, comme hommage au Saint-Père qui porte ce nom. La chapelle de la Vierge y est consacrée à Notre-Dame de Fatima."

Encore tout récemment (10 décembre 1950) Sa Sainteté désigna clôturer les travaux du premier Congrès des hommes catholiques du Portugal par une belle allocution où nous entendîmes ces paroles: "Vous avez la certitude de l'assistance maternelle de Notre-Dame de Fatima, patronne spéciale de l'Action catholique portugaise, laquelle, par son pèlerinage à travers le Portugal et le monde (route mondiale), parait vouloir stimuler votre zèle et promouvoir les plus heureux fruits à votre apostolat."

Dans l'histoire des révolutions particulières, peut-être aucune, sauf celle de Fatima, n'a été l'objet de si grandes preuves publiques d'intérêt de la part du Pontife romain."

Dollard et ses compagnons sont devenus des modèles pour la jeunesse canadienne - française. Ils lui enseignent deux grandes leçons. La première est celle du sacrifice pour le bien commun, en particulier pour la conservation de notre héritage culturel et religieux. La seconde est une leçon d'espérance, en dépit de tous les obstacles. Sachons croire, vivre, combattre comme ces héros et nous assurerons la survivance de notre peuple.

Tissus légers pour l'été

Les tissus semi-transparentes seront sans doute parmi les plus importants, ce printemps et cet été. La popularité en est depuis longtemps à la hausse en Angleterre et il semble que le succès se soit maintenant assuré. Il s'ensuit naturellement que la jupe ample sera la plus en vogue, car la beauté de ces fins tissus ne se montre pleinement que dans l'ampleur. L'organza de rayonne, le voile de coton à picots rayonnent avec la broderie anglaise à dessein géométriques. Les couleurs les plus prisées sont le noir ou le bleu marine, allégés de touches de blanc.

CHEZ LE DROGUISTE

Donnez-moi de la poudre à punitives, s.v.p.
— Pour combien?
— J'pourrions pas vous le dire, s'es avions point comptées.

avoir été choisi par le roi.

Cette réforme mit la charge de prévôt de Paris en telle considération que les membres des plus grandes familles tinrent à honneur d'occuper ce poste.

Le costume du prévôt de Paris était l'habit court, le manteau et le collet, l'épée au côté, un bouquet de plumes sur le chapeau; il portait à la main un bâton de commandement. Il se rendait en ce costume à la grand-chambre du Parlement lorsqu'on ouvrait le rôle de Paris, et, après l'appel de la cause, il se couvrait, ce qui n'était permis qu'aux princes, aux ducs et pairs et aux envoyés du roi.



GUESCLIN

LE DAUPHIN CHARLES A APPELÉ DU GUESCLIN POUR S'EMPARER DE LA VILLE DE MELUN. BERTRAND MONTE SEUL À L'ASSAUT.



JE TE RETROUVE BERTRAND, MAIS JE VAIS T'ARRANGER DE TELLE MANNIÈRE QUE LONGTEMPS TU ME COMBATTRAS.



BERTRAND MONTE TOUJOURS, LES PIERRES NE PEUVENT RALENTIR SON ÉLAN.



CONTRE CET HOMME SEUL LES ASSIÉGÉS S'ACHARNENT.



LES HOMMES DE BASCON DE MAREUIL ATTENDENT AVEC IMPATIENCE LE MOMENT OÙ LE TOMBREAU DÉVERSERÀ SA CHARGE.



LE BASCON A UN RIRE CAUEL ET D'UN COUP SEC TIRE SUR LA CHAÎNE.



LA CHARGE LIBÉRÉE S'ABAT DANS UN BRUIT DE TONNERRE.



UN ÉCUYER S'EST DÉVÊTU ET PLONGE DANS L'EAU PROFONDE.



SOUS LE CHOC L'ÉCHELLE SE ROMPT ET DU GUESCLIN, ASSOMÉ, TOMBE DANS LE VIDE.



IL S'ABAT DANS LE FOSSE PLEIN D'EAU, ALOURDI PAR SON ARMURE, IL COULE À PIC.



SAUVEZ CE BRAVE CHEVALIER OÙ IL PÉRIRA NOYÉ.



BERTRAND EST RAMENÉ ÉVANOUI : LES HOMMES S'EMPRESSENT AUTOUR DE LUI.



L'ASSAUT EST-IL TERMINÉ ? QUE FAIS-JE ICI ?



VITE DÉTROMPÉ, BERTRAND A REPRIS SON HEAUME.

EN AVANT, ET CETTE FOIS-CI IL FAUT QUE LA VILLE SOIT À NOUS.



EN EFFET, DANS UN ASSAUT IRRÉSISTIBLE, LES TROUPES DU DAUPHIN PRENNENT PIED SUR LE REMPART. MELUN EST CONQUIS.



LE DAUPHIN CHARLES EST RAVI DE CES PROGESSES.

IL FAUT QUE JE M'ATTACHE CET HOMME, IL ME RENDRA DE BONS ET LOYAUX SERVICES.



DEPUIS PLUSIEURS SEMAINES, DU GUESCLIN PASSE UNE GRANDE PARTIE DE SON TEMPS AU CHATEAU DE TIPHAINE RAGUENEL.



BERTRAND ET TIPHAINE SONT MARIÉS DEPUIS DE LONGS MOIS, MAIS UN JOUR...

LE DAUPHIN CHARLES ME MANDE, IL ME VA FALLOIR VOUS QUITTER.

LA SEMAINE PROCHAINE
Cochère



BERTRAND SEMBLE SE COMPLAIRE ICI, JE ME DEMANDE SI C'EST MOI QUI L'ATTIRE. QU'EN PENSÉS-TU TIPHAINE ?



ÉH BIEN ! MESSIRE, VOUS VOILÀ ALLIÉ À BERTRAND DU GUESCLIN.

PAR MA FOI, J'EN SUIS TOUT HEUREUX. LE MARIAGE A EU LIEU HIER.

• Puisez largement à quelques-unes des sources que l'Eglise catholique met à votre disposition : la Sainte Ecriture, le Missel et la liturgie des sacrements. — S. Em. le cardinal LIENART